Bulletin de la Pastorale de la Santé

« De partout on venait à Lui »

Février 2024
N°36

Édito

« De partout on venait à Lui ».

Le thème du dimanche de la santé demeure le fil rouge de chaque édition du bulletin de la Pastorale de la Santé. De quelque lieu que ce soit, Dieu nous accueille. Cette possibilité incroyable est donnée à chacun et chacune d'entre nous. Elle exprime cette fantastique liberté qui nous est procurée. À un moment propice, cette rencontre peut se faire, et nous invite au déplacement, quelle que soit la lourdeur de nos bagages.

Outre les actions de formation déployées pour accompagner les bénévoles (anciens et nouveaux), ainsi que les différents responsables, nous vous relayons aussi les activités du service diocésain en lien avec les collaborateurs de la Province et l'équipe nationale de la Pastorale de la Santé. Ce travail d'équipe et ces échanges assurent un soutien dans les missions respectives. Les échos des autres diocèses nous font mesurer l'écart existant entre un diocèse concordataire et d'autres réalités.

Dans le diocèse de Metz, comme ailleurs, les aumôneries hospitalières poursuivent leurs engagements fidèlement auprès des malades et œuvrent en interreligieux. L'aumônier protestant à l'hôpital Schuman nous partage son commentaire biblique.

De belles initiatives auprès des personnes vulnérables se vivent dans les paroisses et dans les structures de soins. Des témoignages vous sont proposés.

En ce début d'année 2024, nous espérons vous retrouver plus nombreux à nos journées diocésaines. Le questionnement éthique actuel sur la fin de vie appelle un éclaircissement et une réflexion sur les pratiques d'accompagnement auxquelles nous allons être confrontés.

Que ces différents articles vous permettent d'avoir une vision globale des enjeux actuels. Nous avons à discerner notre place dans les discussions avec toutes les personnes rencontrées en Église ou dans nos différents lieux de vie et de passage. Partout où nous sommes, nous pouvons témoigner de cette Parole vivifiante qui alimente notre existence. Soyons d'authentiques passeurs pour que chacun se laisse toucher par la Parole. Ainsi, que nos vulnérabilités deviennent un chemin pour venir de partout rejoindre le Christ.

« *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » Jean 14, 6

Claudine Kirsch, RDSEM, et Bernadette Schweitzer, marraine du SSH

Diocèse de METZ
Service Santé - Handicap

PASTORALE SANTÉ

SOMMAIRE

01 Editorial

02 Sommaire

RENCONTRER

03 Messe avec et pour les malades

04 La rencontre

05 Rencontres estivales

06 - 07 Journée lorraine de soins palliatifs

08 Formation à la Langue des Signes Française (LSF)

EXPLORER

09 - 10 Delphine, toujours en marche

10 Écho du CYFORI

11 National, provincial et local : un partenariat

TEMOIGNER

12 Cycle Écoute

13 Les atouts de la Communication non-violente

SE RESSOURCER

14 Parole de Dieu

15 Écho de la récollection de juin 2023

15 Messe de la Saint-Luc

16 Prier - Contempler

17 À lire

- *La clinique de la dignité*
- *Dans l'amitié d'une montagne*

S'INFORMER

18 Finance et adhésion

19 Chronique santé

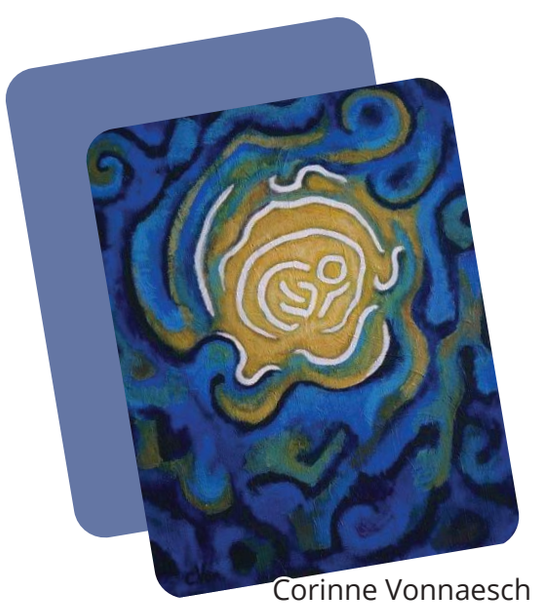
19 Nos équipes en Moselle

20 - 21 Cartographie

22 Agenda

23 Prière à Marie

24 Prière du dimanche de la santé



Corinne Vonnaesch

RENCONTRER

Messe avec et pour les personnes malades

Le 22 septembre avait lieu la messe avec et pour les personnes malades et les personnes en situation de handicap. De partout ils sont arrivés. En quelques minutes, la cathédrale s'est remplie. Accueillis par les hospitaliers de Lourdes, malades, personnes âgées, personnes handicapées, familles, soignants, aidants, tous ont été conduits aux places qui leur étaient réservées, dans les premiers rangs.

Parmi eux, pour la première fois, une dizaine de résidents de l'Unité de soins longue durée de Charleville-sous-Bois. C'est un évènement ! Il y a fort longtemps qu'ils ne sont plus allés à la cathédrale et, pour eux, cette sortie est magnifique, ils sont très enthousiastes.

La célébration commence, les prêtres remontent l'allée centrale suivis des vicaires généraux et de l'évêque qui salue et bénit la foule très émue et recueillie. Pendant une heure se succèdent les chants, les lectures, l'homélie de l'évêque qui nous parle du rappeur PONE, atteint de la maladie de Charcot. Il donne un message d'espoir dans son livre *Un peu plus loin*. Sa sclérose paralyse ses muscles, mais pas sa créativité, ni son envie de vivre. Tout cela est sublimé par l'interprète de la langue des signes qui, par ses gestes et l'expression de son visage, fait ressortir et ressentir chaque parole.

Au moment de la communion, l'évêque vient dans les rangs, afin d'être au plus près des malades, leur évitant ainsi des déplacements difficiles.

À l'issue de la cérémonie, il est difficile de quitter la cathédrale tant il y a eu d'émotions. Nous en profitons pour faire des photos, afin de garder des souvenirs. L'évêque prend la pose, s'intéresse et pose des questions. Il bénit des résidents ; des instants précieux pour chacun. Nous repartons pleins de joie, les sourires s'affichent sur les visages malgré la fatigue. Nous échangeons sur le ressenti de chacun. Un soignant a été impressionné par le nombre de participants, que ce soit le nombre des fidèles ou celui des prêtres. C'était la première fois qu'il assistait à une messe. Un monsieur a apprécié l'envoi en mission des aumôniers des hôpitaux et des bénévoles. Il s'est dit impressionné en découvrant leur rôle. Un prêtre a dit qu'il se sentait tout petit lorsqu'il célébrait dans ce lieu et a rajouté que le Christ a aussi besoin des tout -petits. Une hospitalière a vécu un très beau moment de partage : « *Tous ensemble pour la même unité*.» Une belle expérience pour tous. Soignants et résidents ont vécu ensemble ce moment privilégié : « *Ça fait du bien*. »

Toutes les familles qui ont pu nous rejoindre étaient ravies et ont apprécié l'organisation, ainsi que les madeleines confectionnées par les Sœurs de la Visitation. Elles espèrent pouvoir revivre un tel moment. Quelques jours plus tard, nous avons développé les photos et cela a ravivé de beaux souvenirs. Nous reviendrons, c'est certain !

Patricia Wilmouth

La rencontre

Cela fait déjà plus de dix ans que je rencontre des personnes malades dans l'Unité de soins palliatifs (USP) de l'hôpital de Mercy, installée à l'HIA Legouest, à Metz. Et depuis longtemps, en lien avec M. Thierry Georges, journaliste-reporter sur RCF Jerico Moselle, j'avais le projet de demander à une personne en fin de vie, si elle accepterait de témoigner de sa foi au cours d'une interview. Avec le temps, j'ai cru que cela n'arriverait jamais.

Et voilà qu'un matin de juin 2023, derrière la porte de la chambre 10, qui donne directement vers le lit, je suis accueilli chaleureusement par M. Joseph Hoff qui me dit volontiers : « *Entrez, soyez le bienvenu ! Je suis très heureux de vous rencontrer.* » Après nos présentations respectives, il me parle rapidement de son état de santé bien dégradé qui l'inquiète beaucoup, mais aussi et surtout de sa foi en Jésus Christ qui l'anime, pour y faire face. Tout en l'écoutant très attentivement, l'idée de lui demander de témoigner devant mon ami journaliste m'a aussitôt traversé l'esprit. Je me suis donc permis de lui poser la question : « *Vous qui êtes dans un service de soins palliatifs pour une maladie grave et incurable, accepteriez-vous de partager votre expérience, votre cheminement de foi, avec des auditeurs de RCF Jerico Moselle ? Et seriez-vous d'accord pour qu'un journaliste vienne ici, dans votre chambre, pour vous interviewer ?* » Sa réponse a été spontanément « *Oui* ». Ainsi le Seigneur, guidé par son Esprit, a désiré la rencontre que j'espérais tant.

C'est ainsi que le 27 juin 2023, mon ami Thierry est venu à l'USP pour l'interviewer et effectuer cet enregistrement. Mais avant cela, quel n'a pas été son étonnement que de découvrir un homme de 85 ans qui l'accueille dans son fauteuil, en pleine lucidité. Dans l'image qu'il se faisait des soins palliatifs, avec un peu d'appréhension, il pensait trouver un homme couché au fond de son lit, dans un état précaire, avec une difficulté à s'exprimer. En fait, l'interview a duré environ 45 minutes et j'ai eu le privilège d'y assister, puisque Thierry comptait sur moi pour tenir le micro. Joseph nous a donné un témoignage extraordinaire sur sa vie passée et présente, d'une sincérité et vérité remarquables. Comme moi, le journaliste l'a ressenti fortement puisqu'à l'issue, il m'a écrit, dans un message : « *Ce fut un grand et très beau moment humain et de radio*. »

Son témoignage a été depuis diffusé sur RCF Jerico Moselle dans deux émissions réalisées par Thierry Georges : la première partie dans l'émission *Mémoire vivante de Lorraine* et la seconde dans l'émission *Bravo et merci* que je vous invite à découvrir ou à redécouvrir, en podcast, sur le site de RCF :
Joseph Hoff, enregistré en soins palliatifs à Legouest- Metz | *Mémoire vivante de Lorraine / Joseph Hoff, de son vivant* | *Bravo et merci* (rcf.fr)

Transféré à la maison de convalescence de Charleville-sous-Bois, j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer Joseph encore trois autres fois et de faire la connaissance de son épouse et de sa fille. Jamais il n'aurait imaginé que sa situation de fin de vie lui permettrait de transmettre un message de paix et d'espérance dans sa foi en Christ.

Joseph nous a quittés le 20 août 2023, pour partir vivre dans l'éternité sa grande rencontre.

Alain Obrecht
Hôpital de Mercy

Rencontres estivales

« *La vie, c'est comme une boîte de chocolats, on ne sait jamais sur quoi on va tomber.* » (Forrest Gump) Il en est de même lorsque l'on pousse la porte de la chambre d'un malade. Les visites se suivent et ne se ressemblent pas. On découvre les personnes au fur et à mesure des rencontres, avec leurs doutes, leurs questions et surtout le besoin d'être écoutées. Petit à petit, la personne se dévoile et on s'adapte à ses désirs. La vie est parsemée d'opportunités qu'il faut savoir saisir !

Pourtant, l'été dernier, j'ai eu la chance de faire des rencontres grâce à une approche différente. En effet, certains réseaux fonctionnent bien ! Sont arrivés à quelques jours d'intervalle, deux patients de Mercy qu'Alain Obrecht, aumônier du CHR, m'a confiés.

Ainsi, le jour même de leur venue, j'étais là pour les accueillir, ainsi que leurs proches. Je savais d'ores et déjà que j'avais en face de moi de fervents catholiques. Ils ont été sensibles à cette solidarité entre collègues et se sont très vite sentis à l'aise. Au même moment, l'assistante d'archiprêtré m'a annoncé que sa voisine allait venir en convalescence. Après une brève description de la situation, j'ai pu trouver les mots pour rassurer cette dame un peu perdue.
Avec ces trois patients et leur famille, nous avons vécu des moments privilégiés.

M. H., entouré de son épouse et de leur fille, aimait se rafraîchir avec une bonne bière, mais au moment de la communion, ce qu'il souhaitait surtout, c'était écouter l'évangile du jour sur lequel nous échangions quelques mots. Nous avons également partagé un moment fort avec des membres de son groupe de prières, heureux de pouvoir communier avec lui. Hélas, atteint d'un cancer, il nous a quittés quelques semaines plus tard.

Mme I. souffre de la maladie d'Alzheimer. Le fait que je connaisse un peu son parcours de vie m'aide à la rassurer lorsqu'elle a des crises d'angoisse. Je lui parle du temps où elle fleurissait la chapelle, de ses séjours à l'étranger… Les moments de prière l'apaisent énormément. Souvent nous sommes toutes les deux mais il nous est arrivé de vivre ce moment avec son mari, sa fille, sa petite-fille et ses deux arrières petits-fils.

Mme E. souffre, elle aussi, de troubles cognitifs. Je lui demande de me présenter les personnes venues lui rendre visite. Avec un peu d'hésitation, elle retrouve le prénom de sa fille, de son petit-fils qu'elle ne voit pas souvent et dont elle apprécie la présence. Elle butte un peu sur le prénom de son mari mais cela finit par lui revenir pour le plus grand bonheur de tous. Lors des temps de prière, tous se tiennent par la main, l'émotion est intense.

Le sentiment le plus fort qui transparaît de ces rencontres est sans aucun doute l'amour : l'amour conjugal, l'amour filial et l'amour du prochain. « *Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous* » (1 Jean 4 -12).

Merci à mes collègues pour leur confiance et le soutien qu'ils m'apportent. Vivre de tels moments me donne l'énergie nécessaire pour continuer d'avancer dans une mission parfois difficile !

Patricia Wilmouth

13ème journée lorraine de soins palliatifs

Le vendredi 13 octobre 2023 a eu lieu la 13ème journée lorraine de soins palliatifs au théâtre de Thionville. Le thème retenu pour cette année était ***On ne peut pas ne pas communiquer.***

Le choix du lieu pour ce type de journée peut paraître surprenant. Cependant, grâce à la configuration de la salle, aux discours des différents intervenants et à la présence de nombreux participants, le thème de la journée a pu être appréhendé de manière douce et posée.

À la manière d'une pièce de théâtre, cette journée a été vécue en deux actes (un le matin et l'autre l'après-midi) et chaque acte comportait plusieurs scènes. Les différents intervenants, qui pour la plupart font partie du monde de la santé, ont su pleinement nous faire part de leur quotidien, de ce qui les anime.

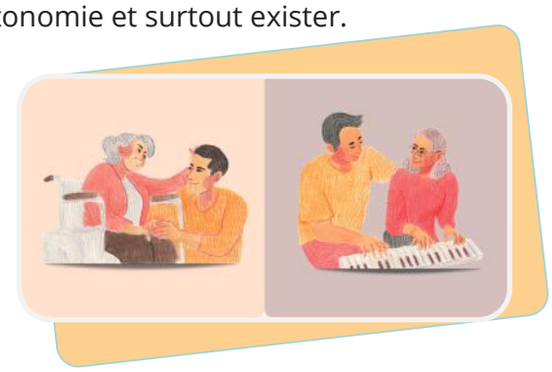
La journée a commencé par une allocution d'ouverture où il nous a été clairement expliqué que la communication est un des fondements principaux de la vie.

1er acte

1ère scène : thème « *On n'est pas obligé de tout dire !* »
Le docteur Abouchala a dépeint la particularité de la communication en soins palliatifs pédiatriques. Le public est varié et, surtout, les soignants sont confrontés à des êtres en cours de développement pour lesquels la notion de mort est différente. Il n'en reste pas moins que ces enfants ou adolescents ont eux aussi leurs projets de vie, ils veulent faire comme les autres jeunes de leur âge. Étant donné les enjeux émotionnels, la communication doit être la plus propice possible. Le soignant doit sans cesse s'adapter à la personne avec laquelle il parle : le malade, qu'il soit enfant ou adolescent, les parents, les collègues. Le plus important, c'est d'être en vérité.

2ème scène : thème « *Éloge de la parole… et du silence* »
Le professeur Éric Fiat, philosophe, a parlé de la fatigue (une réalité du monde des soignants) du silence (un écrin de la parole), du bavardage et de la polémique (l'ennemi du silence).
Il a attiré l'attention sur le fait que souvent l'homme bavarde car il a peur du silence. Or, se taire à côté de quelqu'un est une modalité de la parole.

3ème scène : thème « *J'ai toujours mon mot à dire* »
Le docteur Sylvie Lefebvre Chapiro a fait une présentation sur les personnes âgées, témoins vivants de l'Histoire. En France, les seniors sont de plus en plus nombreux à intégrer les EHPAD et ils le seront encore davantage d'ici quelques années. Aujourd'hui, pour les personnes âgées, avoir son mot à dire signifie : avoir et pouvoir donner son avis lorsqu'on le leur demande, que cet avis compte pour l'entourage, que son opinion intéresse les autres, garder autorité et autonomie et surtout exister.



4ème scène : thème « *L'intelligence du corps dans le soin : le travail vivant contre la protocolisation* »
Monique De Kerangal, infirmière, nous a expliqué la pratique de la kinésionomie clinique. La kinésionomie clinique se fonde sur un contact très spécifique qui invite la personne soignée (l'approché) à mettre en mouvement, dans l'interaction permanente avec le soignant (l'approchant), ses propres ressources vitales. La kinésionomie clinique repose sur trois éléments essentiels : la présence du soignant sécurisante pour le patient, l'invitation et l'intentionnalité vitale du patient.

C'est une approche où la relation est au cœur du soin.

2ème acte

1ère scène : thème « *Approches et vécus des situations palliatives en réanimation* »
Les docteurs Yoann Picard, Jessica Perny et Rostane Gaci ont parlé de la limitation et de l'arrêt des thérapeutiques actives en réanimation. Ils ont expliqué comment la communication peut s'établir avec le patient (lorsque c'est encore possible) et avec la famille. Ils ont aussi évoqué les situations conflictuelles et la fin de vie à l'épreuve du droit.

2ème scène : thème « *Quand la parole et le langage s'effacent – le maintien de la communication en soins palliatifs* »
Dans son intervention, Didier Lerond, orthophoniste, a fait comprendre que la maladie peut aussi impacter le langage. Dans le contexte des soins palliatifs, l'objectif de l'orthophonie est de permettre au patient de maintenir une communication verbale et d'adapter la communication non verbale : par écrit, par gestes, par codes, par mouvements, par tout moyen sans efforts et sans douleurs.

3ème scène : thème « *Même morts, ils font encore parler d'eux* »
Marie-Claude Keime, bénévole de l'association Pierre Clément Lorraine, Cécile Pelissier et Lucie Schicharin-Domina (toutes deux psychologues) sont intervenues sur ce sujet. L'accompagnement psychologique du patient, mais également de son entourage, est très important.

4ème scène : thème « *Carte blanche* »
Le professeur Luc Taillandier accompagné d'Évelyne Garat (cadre de santé) et Élise Martel-Faugère (infirmière) se sont exprimés sur ce qu'ils vivent dans le service de neuro-oncologie au CHRU de Nancy. Cette intervention leur a permis de faire le point sur ce qui va et ce qui ne va pas, les réussites, les doutes, les peurs, les échecs, les nombreuses contraintes administratives, les limites physiques et psychologiques.

5ème scène : thème « *Les soins de support : des accompagnements personnalisés complémentaires* »
La psychologue Christelle Gimondo-Ortega a animé la table ronde en compagnie d'Adeline Bouillet (art-thérapeute) et de Marjorie Berti (biographe hospitalière). Ces deux personnes nous ont expliqué leur métier. Elles nous ont fait part de ce qu'elles vivaient auprès des patients. Ce qui est primordial, c'est l'écoute et l'adaptabilité aux différentes personnes. Faire jaillir, par les activités manuelles et par le partage oral, des expériences de vie est un véritable cadeau pour les malades et leurs familles. La concrétisation de moments de vie peut se faire au travers d'un objet fabriqué, d'une peinture, d'un dessin et aussi par l'écriture d'un livre de leurs histoires de vie. Le " prendre soin ", même en soins palliatifs, permet aux patients d'exister, ce qui les rend vivants, malgré leur situation.

Au travers de cette journée, les différents intervenants ont pointé du doigt les différentes formes de communication qui peuvent être utilisées avec des patients en soins palliatifs, tout en respectant leur âge, leur sensibilité, leur désir.

Claudine Kirsch et Véronique Vandecandelaere

Formation à la Langue des Signes Française (LSF)

En juillet 2023, plusieurs acteurs pastoraux ont suivi, à Metz, sur une semaine une formation diplômante en langue des signes française (LSF), dispensée par Com'signes Grand Est, un organisme agréé.
Nous venions de partout dans le diocèse, issus de services diocésains et de lieux pastoraux différents. Certaines travaillent comme IER (intervenante en enseignement religieux) dans des IME (institut médico-éducatif) avec des enfants handicapés ou en pastorale catéchétique en lien avec le handicap. Certains, comme prêtres, sont confrontés dans leur entourage ecclésiastique au handicap, tandis que d'autres, au service de la communication, cherchent à rendre les événements diocésains accessibles.

Tous les sept, nous avons découvert la langue des signes et appris davantage sur la culture sourde, grâce à un formateur lui-même sourd. Malgré nos craintes de ne pas réussir à communiquer avec lui, cette semaine en pleine immersion en LSF nous a permis d'apprendre plus vite et d'échanger entre nous.

Nos motivations pour venir à cette formation étaient multiples, mais avec une même envie : pouvoir entrer en contact avec des personnes sourdes et malentendantes.

Dans le diocèse de Metz, comme partout, la communauté des personnes sourdes et malentendantes est présente. Ce n'est pas toujours facile pour eux de participer à la vie de l'Église diocésaine. La surdité ne leur permet pas de trouver facilement une place. Ils sont très touchés, par exemple, lorsque nous avons le souci de leur présence aux célébrations. Cela se traduit souvent par la traduction simultanée des paroles prononcées, au cours de messes comme celle du 22 septembre dernier à la cathédrale de Metz. Leur demande et leur attente, qu'ils expriment discrètement, concernent aussi la confession, l'accompagnement lors des célébrations (messe, mariage, enterrement, baptême) et l'échange dans un groupe de partage, de relecture de vie et de réflexion sur la Bible.

Malheureusement, la LSF est une langue encore peu pratiquée par les entendants. Cette semaine de sensibilisation nous fait prendre conscience de l'importance du dialogue avec les sourds et les malentendants. Il existe des centres agréés formant à la LSF mais il est également possible de consulter des tutoriels de formation en ligne.

Cette formation, suivie d'une autre semaine en novembre, nous a mis le pied à l'étrier. Il nous faut persévérer et pratiquer.

Véronique Vandecandelaere

EXPLORER

Delphine, toujours en marche !

Animatrice laïque en pastorale de la santé et responsable du catéchuménat dans l'archiprêtré de Vigy, Patricia a rencontré Delphine à l'issue de la messe du dimanche de la santé en février 2022. Elle l'attendait au fond de l'église et lui a fait part de son désir d'être accueillie dans l'Église. Elles ont convenu d'un rendez–vous. Delphine lui a raconté son parcours.

« Bonjour, je m'appelle Delphine, je suis née en 1976 en région parisienne. Mes parents prennent la décision de me baptiser à l'âge d'un an. Je vis mes toutes premières années dans le département du Val d'Oise. J'arrive en Moselle, à Vigy, en 1982. Je rentre au CP, et tout se passe bien. Je me fais des amies rapidement à l'école. Je suis différente sur un seul point : je ne peux pas suivre les cours d'éducation religieuse, comme tous mes petits camarades de l'époque, mes parents ayant demandé une dispense. Je ne leur reproche rien.
Pourtant, en devenant jeune fille, je me rends compte que j'ai la foi. Je sais que je peux aller à l'église et cela me réconforte. J'ai alors une quinzaine d'années.
Le problème, c'est que j'ai l'impression de ne pas y être à ma place, car il y a ce manque d'éducation religieuse. Puis je forme une famille et nous partons habiter à Vandoeuvre- lès- Nancy. Nous nous marions en 2001, à l'église, j'ai alors 25 ans. Nous avons pu baptiser Thibaut, pendant la même cérémonie. Un moment inoubliable. Mon deuxième garçon, Fabien est également baptisé.
En 2001, pendant ma première grossesse, je développe une maladie rare des membres inférieurs qui se mettent à gonfler sans aucune explication. Une différence que je n'explique pas à ce moment-là. Je vais voir des médecins, mais aucune aide ne m'est apportée. Mon moral en prend un coup.

Je me bats et je tente de vivre normalement avec cette maladie qui prend beaucoup de place dans ma vie privée, ainsi que dans ma vie professionnelle. Je suis fatiguée tout le temps. Et oui, les jambes pèsent très lourd. Et pour le moment, il n'y a pas de nom à mettre sur ces symptômes.
Je suis aide-soignante, ne dit-on pas : *« C'est toujours le cordonnier le plus mal chaussé ! »*
La " délivrance " se fait en 2018, quand je reviens habiter à Vigy après mon divorce, lieu de mon enfance. Je fais la rencontre du médecin du village, il est à l'écoute. Il m'envoie voir un autre spécialiste. Je peux enfin mettre un nom sur cette différence : le lymphœdème primaire. C'est une pathologie chronique. Désormais, je dois apprendre à vivre avec.

Alors pour oublier mon quotidien pesant, je décide de partir avec mon ami d'enfance, Sébastien. Nous avons décidé de faire un trek de six semaines au Mexique. Je m'épanouis pendant ce voyage. Mais surtout, je vais à l'église régulièrement sans aucun préjugé. Et je retrouve ma foi qui sommeillait.

De retour en France, je souhaite continuer dans cette voie et je demande à faire ma communion ainsi que ma confirmation. Cela sonne comme une évidence. Je suis en harmonie avec moi-même.

Je demande à Sébastien d'être mon parrain, je fais des rencontres fantastiques pendant ma préparation et je découvre les personnes de la paroisse. Après une année de cheminement, je reçois les sacrements pendant la messe de Pâques, en avril 2023, un moment unique.

Entre temps ma nièce de 23 ans a sollicité à son tour une entrée en Eglise et me demande d'être sa marraine. C'est ainsi que l'aventure continue car je l'accompagne avec l'équipe de catéchuménat.

Enfin je suis partie sur le chemin de Compostelle avec mon parrain, parcourant 200 kilomètres pour la visibilité de la maladie et surtout pour pouvoir me recueillir et réfléchir sur moi, pouvoir accueillir pleinement les sacrements. »

Depuis la rédaction de cet article, Delphine a repris le chemin de Compostelle, seule, souhaitant atteindre Saint-Jacques, toujours avec cette volonté de faire connaître le lymphoedème, une façon aussi de vivre le "mois octobre rose."

Elle est référente de la délégation Alsace-Lorraine de l'association vivre mieux le lymphoedème (AVML), que l'on peut suivre sur les réseaux sociaux. Elle témoigne dans de nombreux médias locaux et un article lui a été consacré dans Santé magazine, *rien ne l'arrête !*

Patricia Wilmouth et Delphine Watieaux

Écho du CYFORI

Tout au long de l'année pastorale, les journées de formation du Cyfori (Cycle de formation initiale) ont permis une pause mensuelle bénéfique, un moment convivial où le groupe se constitue et se soude. Nous nous sommes retrouvés chaque fois avec plaisir pour nourrir tous les étages de notre être.

Le temps de prière qui met en appétit, puis le copieux plat du jour si bien cuisiné et présenté par les intervenants, l'agréable goûter du travail de groupe, et le digestif de l'évaluation de la journée avant l'au-revoir ! Je n'oublie pas la cerise sur le gâteau : les carambars de Jean-Paul !

Voilà un an que j'ai débuté les visites en tant que bénévole. Cette formation m'apporte de quoi butiner pour faire mon miel, afin de partager avec les malades et les soignants, et aussi parfumer les rencontres de relecture avec l'équipe que j'ai intégrée.

Véronique Cattenoz

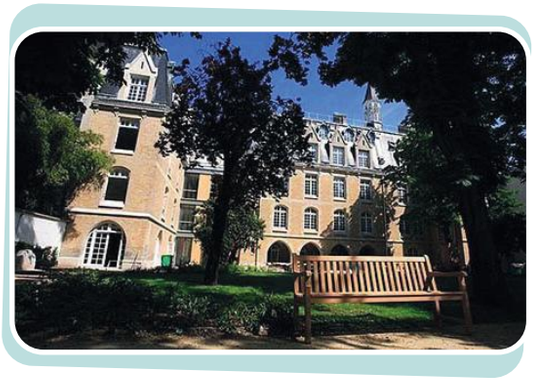
National, provincial et local : un partenariat

Contrairement à ce que l'on peut penser, il n'y a pas que les évêques et les cardinaux qui peuvent se rendre à la Conférence des évêques de France. En effet, le point d'ancrage de tous les responsables diocésains de la pastorale de la santé se trouve à Paris au 58 avenue de Breteuil.

La pastorale de la santé fait partie du Service national *Famille et société* (SNFS). Mais à quoi sert ce service ? Le Conseil *Famille et société* lui confie la mission de servir le dialogue entre l'Église et la société et de fournir des éléments de réflexion et de discernement sur les questions touchant à la société, plus particulièrement dans les domaines suivants : famille, politique, économie, questions sociales, Europe, écologie intégrale, développement durable, modes de vie, tourisme et loisirs, santé, justice, droits de l'Homme, paix et sécurité, nouvelles technologies.

C'est dans cette dynamique que les responsables diocésains de la pastorale de la santé sont invités à se rendre à Paris. Pourquoi ? Tout d'abord pour recevoir une formation continue comme directeur diocésain de service de la pastorale de la santé (DDPS), responsable diocésain des aumôneries des hôpitaux (RDAH), comme responsable diocésain de la pastorale des personnes handicapées (RDPPH) ou comme responsable diocésain du service de l'Évangile auprès des malades (RDSEM).

Ces rencontres permettent de tisser et d'entretenir des liens avec le national, mais également, et surtout, avec les collègues des différents diocèses. Les échanges sont forts, riches, fructueux et tellement appréciés, car c'est dans ces moments-là que l'on prend véritablement conscience que les réalités sur le terrain sont pleines de disparités, suivant que l'on soit bénévole, salarié, concordataire ou non. Le fait d'aller à ces rencontres permet aux responsables d'être un pont entre le national et ses coordinateurs, ses bénévoles. En rentrant dans le diocèse, ce qui a été discuté ou appris à Paris peut être transmis, retravaillé et vécu avec les différentes équipes.



Ce n'est pas tout ! Se rendre à Paris permet aussi de faire part de ce qui va et de ce qui ne va pas au sein de la pastorale de la santé. Nous avons la chance de pouvoir discuter et d'être entendus par Anne Humeau, directrice adjointe du Service national *Famille et société*, Joëlle Eluard, coordinatrice nationale de la pastorale des personnes handicapées, et Gratiane Louvet**,** aumônier national des établissements de santé.

Les responsables de la pastorale de la santé du diocèse de Metz sont chanceux car, outre le fait de pouvoir aller à Paris, ils ont également la possibilité de se rendre deux fois dans l'année à des sessions de la pastorale de la santé de la Province de Besançon. Celle-ci regroupe les responsables diocésains de la santé des diocèses de Belfort-Montbéliard, Besançon, Metz, Nancy-Toul, Saint-Claude, Saint-Dié, Strasbourg et Verdun.

Au-delà des liens créés, ces sessions permettent de travailler et d'échanger sur ce qui a été vécu au niveau national. Chacun est invité à partager ce qu'il vit et ce qu'il se passe dans son diocèse. Quand cela est demandé, des solutions peuvent être trouvées ensemble pour aider les collègues qui n'ont pas l'opportunité d'avoir de grandes équipes. C'est là que la fraternité interprovinciale se ressent pleinement.

Claudine Kirsch

TÉMOIGNER

Cycle Écoute

Ecouter autrement

Avec cette formation, j'ai appris à écouter autrement. Écouter, c'est commencer par se taire, pour se laisser habiter par l'autre.

Écoute respectueuse : il faut rester soi-même, mais être attentif en laissant à la porte ses propres soucis.
Écouter avec son cœur, sans essayer de se mettre à la place du malade, sans juger… On n'est pas là pour parler de soi. Porter un regard plein de tendresse, en étant attentif à ce que cette personne vit, rester humble.
Le sourire est important et, surtout, il ne faut pas essayer de combler les silences.

Quelquefois, le patient ne peut ou ne veut pas parler. Dans ce cas, cela peut être juste un regard, une main tendue. « *Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, il n'est pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence !* »

Enfin, choisir des mots qui consolent, réconfortent et apaisent, accueillir les élans de joie et être heureux ensemble. Tous les sens sont concernés, le regard, l'écoute, le toucher…

Si je prends la main d'une personne malade, je ne la serre pas, je reçois sa main et elle a la possibilité, si elle le souhaite, de se cramponner. On a, de part et d'autre, quelque chose à apprendre, l'Esprit Saint souffle.

De l'abbé Pierre :
« Une main tendue vers l'autre, non pour prendre, juste donner,
Une main caresse sur un front fatigué,
Une main douceur sur un corps brisé,
Une main fraîcheur sur un cœur brûlé,
Une main offerte !
On n'est jamais plus heureux que dans le bonheur qu'on donne, car donner, c'est recevoir ! »

Francine Jacques

Les atouts de la communication non-violente

Témoignage de Catherine, formatrice en communication non-violente

En tant que formatrice, j'ai été ravie d'animer, le 3 mai 2023, une formation sur la communication non-violente en présence d'une dizaine de personnes motivées à découvrir le contenu et à la pratiquer, en se basant sur des situations concrètes. J'ai bien apprécié l'ouverture d'esprit, la bienveillance, le respect et le partage entre les personnes.

À nouveau, j'ai remarqué des prises de conscience de la part des participant(es) à différents niveaux :

• L'importance de la perception d'une situation ou d'un comportement pour la communication au regard de facteurs externes comme l'intensité, la répétition d'un message ainsi que de facteurs internes comme l'éducation, les besoins fondamentaux d'une personne et l'état émotionnel à l'instant " T " notamment ;

• Cette fameuse première impression qui peut fausser l'évaluation d'une personne si l'on ne prend pas le temps de la connaître en communiquant sur ses intérêts, ses besoins et sa motivation ;

• Il est fondamental de bien se connaître pour bien comprendre ses propres modes de fonctionnement au regard de l'analyse transactionnelle et des états du moi (parent, adulte et enfant) qui vont générer des transactions de communication simples ou plus complexes ;

• Derrière chaque émotion, il existe un besoin. Un usage approprié du bon vocabulaire sur les sentiments et les besoins, avec toutes les nuances de la langue française, va favoriser une culture de la communication non-violente au sein des équipes.

Les mises en situation pratiques en se basant sur l'approche **O** (objectivité), **S** (sentiments), **B** (besoins), **D** (demande de connexion) ont permis aux personnes volontaires de s'entraîner et de mieux comprendre les fondements d'une communication respectueuse. À consommer sans modération !

J'ai aimé cette belle dynamique tout au long de la journée. Je vous remercie pour votre confiance.

Catherine Clément Berghmans

SE RESSOURCER

Parole de Dieu *De partout on venait à lui*

« *Mais une fois parti, l'homme se mit à proclamer bien haut et à répandre la nouvelle, si bien que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais qu'il restait dehors en des endroits déserts. Et l'on venait à lui de toute part.* » (*Marc 1, 45*)

L'homme lépreux évoqué est doublement exclu : socialement, par peur de la contagion, et religieusement car cette maladie est associée à l'idée d'un jugement de Dieu. Malgré ces rejets, le lépreux transgresse la loi : il ne reste pas au loin, il va vers Jésus. Quelle audace, quel élan et quelle transgression ! Cet homme a entendu parler de Jésus et une espérance le saisit.
Regardons du côté de Jésus qui voit la détermination, le courage, la liberté de ce lépreux. Il voit l'homme qui prend sa vie en main en se dirigeant avec confiance vers lui. Jésus étend sa main et pose ce geste : il le touche. Il ne se contente pas de dire une parole pour guérir, comme dans d'autres circonstances. Il le touche et manifeste une puissance de guérison et de réconciliation.

Cet acte se situe, au début du dévoilement de l'identité de Jésus et du Royaume qui vient, dans l'Évangile selon Marc. Celle-ci reste à cette étape secrète. Et pourtant, ses actes le précèdent déjà et exercent une capacité d'attraction.
Jésus annonce un Royaume de Dieu, non pas réservé aux purs ou aux justes mais, prioritairement aux « *perdus de la vie* ». Jésus ne se contente pas de prêcher « *le Royaume qui vient* », il le vit, il l'incarne, il le traduit en actes. Il guérit en même temps qu'il enseigne. Il parle de ce désir de se laisser toucher, de se laisser guérir et de le suivre.

Nous avons, nous aussi, besoin de guérison. La démarche dynamique du lépreux peut nous éclairer. Elle peut se résumer ainsi : « *transgresser pour se laisser toucher* ». L'homme atteint par la lèpre, a transgressé un tabou, un interdit pour se retrouver à genoux devant Jésus.

De même, nous avons des barrières à renverser, si nous désirons nous trouver devant Jésus et nous laisser toucher par lui. Quelles barrières ? Chacune et chacun identifiera ce qui gagnerait à être renversé en elle, en lui. Dépasser nos orgueils, dépasser nos inerties pour permettre au Christ de toucher et de guérir nos infirmités, nos peurs et angoisses, nos hontes, nos remords, nos maux…
Le projet de Dieu pour nous est guérissant : physiquement, parfois, et intérieurement, assurément. Notre part de responsabilité consiste à le lui demander ardemment.

Si nous avons à cœur de vivre notre foi au cœur de ce que nous sommes, elle viendra parler au plus intime de nous-mêmes. Le désir ardent de se laisser toucher et guérir par le Christ nous ouvrira un chemin de vie. Prenons le risque d'être saisis, propulsés vers un inattendu !

Francine Chevallier-Meyer
Aumônier protestant
des établissements sanitaires et médico-sociaux

uepal

Écho de la récollection de juin 2023

La journée de récollection avec l'abbé Nicolas Klein, responsable de la propédeutique de la province ecclésiastique de Besançon, a été vécue comme un cadeau, que chaque participant s'offre pour clôturer une année de mission et d'engagement. Ce temps de pause et de respiration a permis à chacun, chacune de se resituer dans ce choix de service du frère. Chacun a pu puiser, au cours de cette étape, ce qui était bon pour lui, avant de profiter de la quiétude estivale.

« *Où tu avances, Dieu est là. Où tu t'arrêtes, Dieu n'est pas là !* », Maurice Blondel.

L'abbé Klein nous a rappelé combien notre point commun, qu'est le baptême, représente un trésor pour chacun d'entre nous. Il fait de nous " une création nouvelle ". Cette source sous-tend les trois vertus théologales que sont la foi, L'espérance et la charité. La foi est une richesse, la charité vécue comme une royauté baptismale, nous entraîne à vivre sereinement, tandis que l'espérance est une question de regard : apprendre à regarder comme Dieu.
Cet acte sacré du baptême, posé par l'Église, confère une force pour assurer une mission. En outre, il est le lien sacramentel d'unité existant entre ceux qui ont été régénérés par lui. Quelques exemples de chrétiens tels que Marcel Van, sainte Thérèse de Lisieux, le père Jacques de Jésus ont étayé l'argumentaire. La devise de Mgr Ballot : « *L'espérance ne déçoit pas* », nous rappelle de ne jamais désespérer ni de soi, ni des autres, ni de Dieu.
Le rappel de la figure de Zachée nous incite à considérer de quelle manière il vit un déplacement et devient évangélisateur. C'est un appel à sortir de nos impasses. Dans ce contexte, des attitudes appropriées se dessinent et nous ont été suggérées. Donnons-nous la possibilité de vivre des réconciliations, comme de laisser à l'autre l'opportunité de se relever. Soyons des imitateurs du Christ et des exhausteurs de goût de cet enracinement en Christ.

Bernadette Schweitzer

Messe de la Saint-Luc à Rech-Lès-Sarralbe

Une messe a été célébrée par les abbés Francis Klaser, curé archiprêtre de Sarralbe, et Stéphane Pontello, curé des communautés de Remering et Puttelange, mercredi 18 octobre 2023 pour la fête de la Saint-Luc, patron des médecins et de tous ceux qui soignent.

C'est devant une bonne cinquantaine de personnes que la messe a été célébrée, rehaussée par les chants des choristes de Sarralbe et Willerwald. Quelques infirmiers et infirmières en retraite étaient présents, de même que les personnes des SEM de Puttelange et Sarralbe. La prédication a été assurée par le diacre Michel Barbiche, aumônier de l'hôpital, EHPAD Saint-Joseph de Sarralbe, et les lectures par les équipes SEM. À la fin de la célébration, l'abbé Pontello a béni les soignants, les membres du SEM et des aumôneries présents, pour les envoyer en mission.
Tous ont ensuite été invités à partager une collation fraternelle.

Michel Barbiche

Prier-Contempler

« De partout, on venait à Lui »

Comment ne pas être " ému de compassion " dans la souffrance d'un homme qui veut à toute force s'en sortir ?

La lèpre est une maladie longuement décrite dans l'Ancien Testament. Dans la pensée rabbinique, elle était considérée comme une punition divine qui retirait la dignité de l'homme malade. Moïse est un intermédiaire, ses prescriptions d'exclusion concernant la lèpre viennent de Dieu. Elles étaient toujours en application au temps de Jésus. On pensait que cette maladie, contagieuse, impitoyable, longtemps considérée comme irrémédiablement incurable, est la conséquence d'un péché. Les rares cas de guérison apparaissaient comme des miracles.

Cet épisode de la purification d'un lépreux est le troisième acte de puissance de Jésus, mentionné en détail par l'évangéliste Marc, après ceux de l'exorcisme et la guérison (cf. Mc 1, 21-28 et 1, 29-31). Marc veut attirer notre attention. Les mots « *purifier* » et « *purification* » sont cités à quatre reprises. « *Si tu le peux, tu peux me rendre pur* », le lépreux ne demande pas la guérison mais la pureté. La précision est importante car il ne s'agit pas seulement de soulager un corps malade, mais de le restaurer comme sujet humain, le réintégrer socialement et devant Dieu. La pureté était la condition pour entrer en relation avec le Dieu saint.

Jésus ne guérit pas seulement par une parole, mais aussi par un geste. Il n'aurait jamais dû toucher le lépreux car il risque d'attraper lui-même la maladie. Cet acte est exceptionnel puisqu'un tel contact devait normalement le rendre impur. Le lépreux n'aurait jamais dû oser s'approcher de Jésus. En fait, les deux ont transgressé la Loi. En tombant à genoux et en le suppliant, le lépreux s'adresse à Jésus comme s'il était le Messie attendu. Il ose ! Il faut également rendre compte de l'injonction au silence intimée par Jésus au lépreux. Une injonction non suivie d'effet, puisque ce dernier se met à répandre la nouvelle. Le lépreux fait exactement l'opposé de ce que Jésus attend de lui. Alors que le Christ a répondu à sa demande, lui ne s'est pas mis à l'écoute de sa volonté. Jésus ne se préoccupe que de l'avenir social du lépreux guéri et non de sa propre « *réputation* ».

Lorsque nous avons le malheur d'être malade ou en situation de handicap, c'est évidemment une souffrance supplémentaire d'être exclu (e). Ni la maladie, ni le handicap ne doivent être un obstacle. C'est bien l'Homme qui crée les séparations.

Jésus a rendu gloire à Dieu en faisant ce miracle. Compassion signifie « *souffrir avec l'autre* ». En se faisant solidaire du peuple des vivants, Jésus apporte la guérison spirituelle. Ému par la souffrance, le Christ est l'image de l'amour inconditionnel de Dieu pour l'humanité. Allons à sa suite dans l'amour ! Nous vivrons alors unis à Lui. Comme le demande le pape François, avec tendresse et compassion, regardons dans les yeux ceux que nous rencontrons, que nous aidons. N'ayons pas peur de les toucher dans l'accueil mutuel !

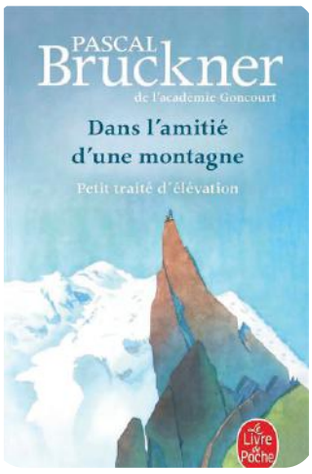
Brice Germain

À lire

La clinique de la dignité, de Cynthia Fleury

Philosophe et psychanalyste, Cynthia Fleury explore, dans son dernier livre, le concept de la dignité. La notion de dignité s'impose au même titre que les notions de liberté et d'égalité. C'est une valeur absolue ; elle est inaliénable. Son écrit parcourt la notion d'indignité universelle. Elle explore les pathologies de la dignité qui portent atteinte aux individus, par la mise en place institutionnelle d'une systématisation des conditions dégradantes des modes de vie dans les régimes colonisateurs. Elle évoque la brutalité du monde et la vie dans des régimes d'incertitude. Une réelle contradiction s'opère entre le manque de dignité profondément ressenti et la conduite indigne qui amène à la violence. Elle parle « *des marches de l'indignation* » qui cherchent à incarner une forme de transitivité, au sens où l'entend Victor Frankl, dans l'idée que la souffrance peut servir à quelque chose et n'être pas subie.

Son étude porte également sur l'atteinte par le langage instrumentalisé qui provoque des dommages immenses pour la vie sociale et psychique des individus. L'utilisation toujours croissante des réseaux sociaux augmente l'impact par le phénomène de la « rumeur ».
Pour elle, si l'éthique du « care » peut sortir du piège de l'indignation, c'est parce qu'elle demeure une théorie de l'action et qu'elle veille à ne pas réduire « *ses actes* » à la seule dénonciation émotionnelle. L'apprentissage de la dignité passe elle-même par une « *attention conjointe* » qui passe par des épisodes d'interaction sociale : deux individus savent qu'ils font attention à quelque chose en commun (Théorie de Bimbenet).
Elle termine par : « *Cette aventure de la dignité en action est sans nul doute le seul chemin viable pour expérimenter malgré tout, des épopées communes et solidaires.* »



« Dans l'amitié d'une montagne », Petit traité d'élévation, de Pascal Bruckner

Cet écrit nous propose une balade vers les cimes et trace avec justesse ce que la randonnée impose comme effort au corps. Il traduit également les éléments de réflexion et de méditation que cet exercice vivifiant procure. « *Grimper, c'est endurer mais avec récompense*. » C'est avec bonheur que vous pouvez ainsi arpenter la montagne par cette agréable lecture. Elle vous permettra peut être de projeter une nouvelle escapade ou de vous laisser convaincre de tenter l'expérience.

S'INFORMER

Finance et adhésion

Une association Pastorale Santé, dans quel but ?

Il existe, depuis 2002, dans le diocèse de Metz, une association dénommée Pastorale Santé créée pour soutenir le Service Santé Handicap. En 2023, il y avait 84 adhérents. Une nette baisse par rapport aux années précédentes. Nous voulons, par cet article, vous informer des fondements et de l'utilité de cette structure.

Son objet, inscrit dans les statuts, est le suivant :
« L'association a pour objet de promouvoir et de favoriser les activités de la Pastorale Santé du diocèse de Metz, en fidélité à l'Évangile. Son domaine s'étend au soutien financier des équipes d'aumôneries des différents établissements sanitaires, sociaux et médicaux sociaux, du Service évangélique auprès des personnes malades, isolées ou âgées, des professionnels des secteurs sanitaire, social et médico-social. L'association contribue financièrement à la formation humaine, psychologique et spirituelle de ses membres. L'association n'aura pas d'activités politiques. »

Le service Santé-Handicap, avec le soutien financier de l'association, met en place plusieurs formations par an ainsi qu'une récollection pour permettre aux personnes salariées ou bénévoles œuvrant en aumôneries hospitalières ou au SEM de se former et de se ressourcer. C'est pourquoi dans les comptes de l'association, le montant de la rubrique " formation " est la plus élevée. Les membres du conseil d'administration, ainsi que les responsables du service, ont à cœur que chacun puisse acquérir de nouvelles connaissances et compétences tout au long de sa mission.

L'association permet au service d'avoir une autonomie financière et, entre autres, de payer à la Maison diocésaine, la location du bureau de la Pastorale santé et des salles pour les formations. La réalisation des bulletins, diffusés auprès des équipes d'aumônerie, du SEM et des soignants, est également possible grâce à l'association.
Les ressources permettent aussi de régler l'abonnement de la revue nationale *Pastorale santé,* document de ressourcement et de travail dans le cadre de nos missions pour toutes les équipes.

Le recours à l'association est aussi possible pour obtenir une aide financière pour les aumôneries hospitalières, en cas de nécessité. En effet, nous constatons une très nette baisse de dons de la part des patients et des familles depuis quelques années.

Au-delà de l'aspect financier, il s'agit surtout de nous fédérer autour d'un projet commun qui suscite l'adhésion de tous les acteurs de la pastorale de la santé. Et ce afin d'avancer ensemble pour le bien des personnes auprès desquelles nous sommes envoyés au nom du Christ.

Véronique Vandecandelaere et Catherine Streb

Chronique Santé

Sur *RCF Jerico Moselle*, l'émission *Midi Lorraine à votre santé*, chaque mardi, évoque un certain nombre de thèmes de prévention. Chaque semaine, un temps est prévu pour se souvenir des bons gestes et obtenir quelques conseils en matière de santé. Des informations sur le vieillissement sont également données pour faciliter le maintien à domicile et adapter sereinement son mode de vie aux contraintes de l'âge.

Marie Freund, infirmière, et Anaïs Thirion, de la Fédération Sénior Moselle, vous accompagnent dans votre quotidien : les trucs et astuces pour aller bien, mieux tous les jours et pour bien vieillir à domicile.

Un certain nombre de thèmes ont déjà été abordés : infirmière, plus, qu'un métier, le bien vieillir à domicile, c'est quoi être en bonne santé, les directives anticipées, esquisse sur le cancer colorectal, les accidents domestiques, proches aidants; comment ne pas s'épuiser; bien manger, à n'importe quel âge...

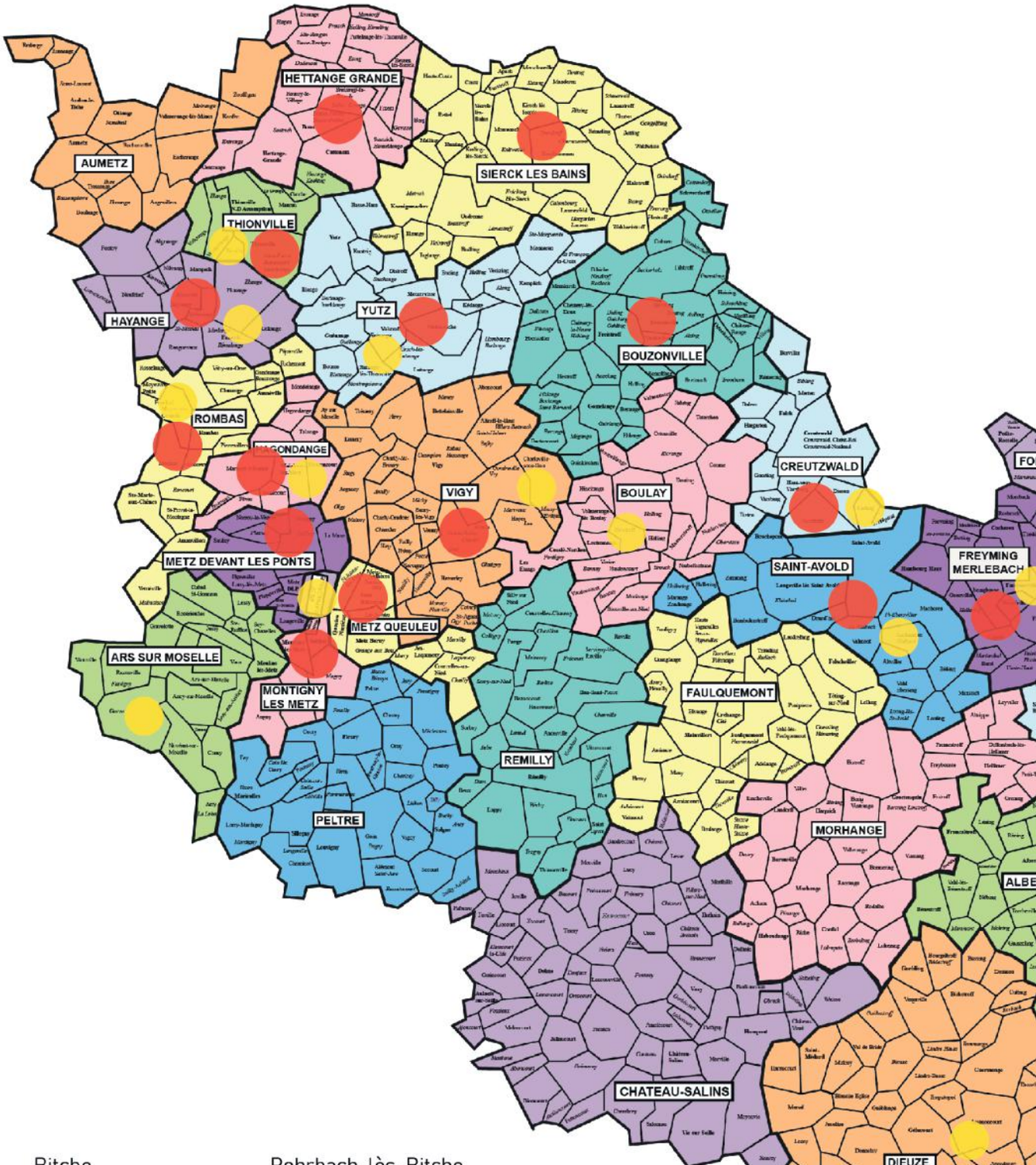
RCF RADIO
— Jerico Moselle —

Nos équipes en Moselle

Où existe-t'il une équipe du Service de l'Évangile auprès des Malades (SEM) ? Où se trouvent les équipes d'aumônerie des hôpitaux ?

La carte proposée pages 20 et 21 reprend toutes les implantations en Moselle.

Si des informations sont manquantes, n'hésitez pas à nous les signaler sur :
santehandicap@catholique-metz.fr



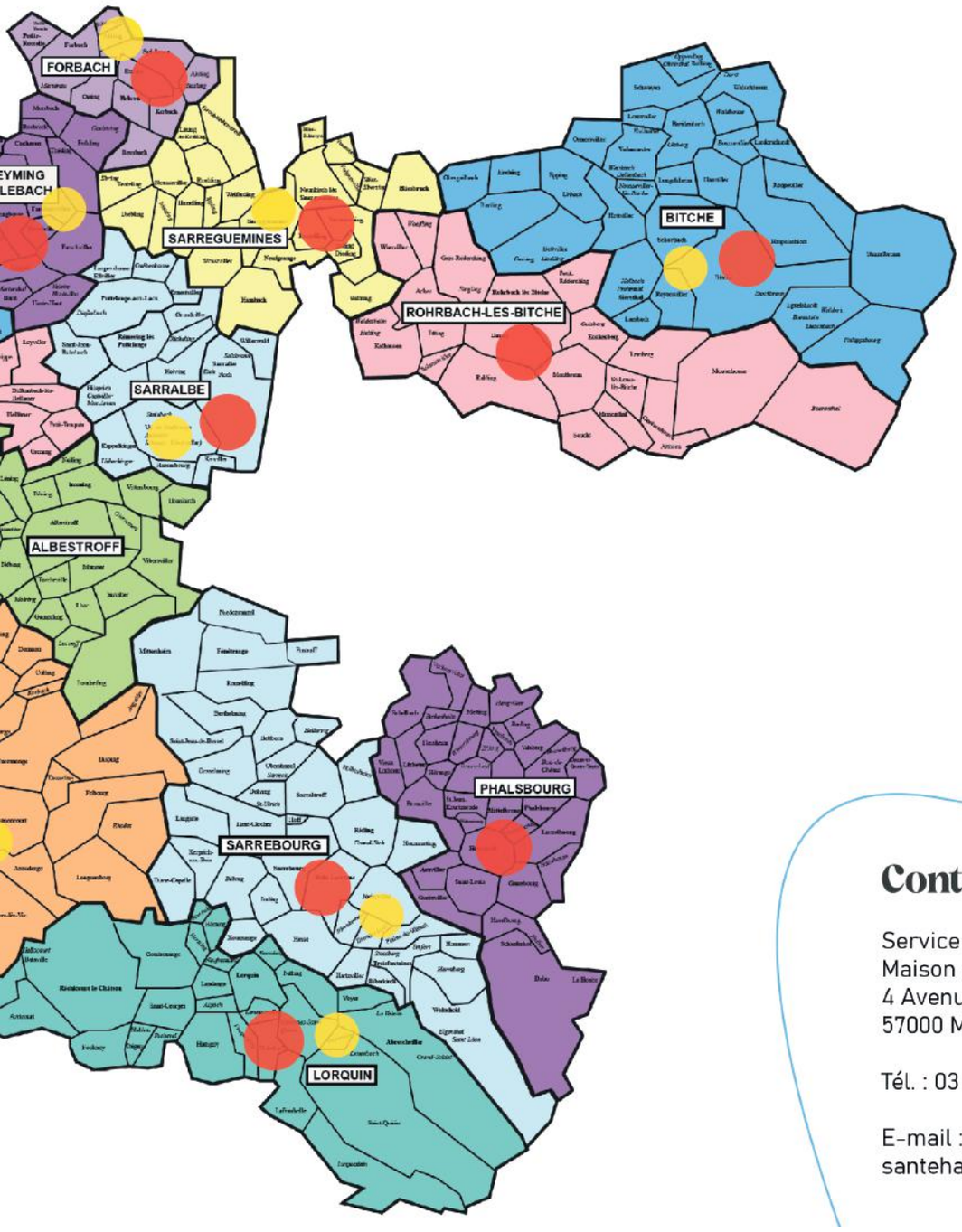
PRÉSENCE DU SEM*

Bitche
Bouzonville
Creutzwald
Forbach
Freyming-Merlebach
Hagondange
Hayange
Hettange-Grande
Lorquin
Metz-DLP
Metz-Queuleu
Montigny-les-Metz
Phalsbourg
Rohrbach-lès-Bitche
Rombas
Saint Avold
Sarralbe
Sarrebourg
Sarreguemines
Sierck-les-Bains
Thionville
Vigy
Yutz

** Sous réserve d'équipes débutantes et non connues du Service Santé Handicap.*

AUMÔNERIES

Bitche, centre hospitalier Saint-Joseph
Boulay, centre hospitalier
Charleville-sous-Bois, maison de soins et de convalescence,
Creutzwald, pôle hospitalier gériatrique
Dieuze, centre hospitalier Saint-Jacques
Forbach, hôpital Marie-Madeleine
Forbach, centre gériatrique Saint-François
Freyming-Merlebach, pôle SSR
Gorze, centre de soins et d'hébergement
Hayange, CHR Metz-Thionville
Jury, centre hospitalier spécialisé
Lorquin, centre hospitalier spécialisé
Marange-Silvange, hôpital Saint-François
Metz, CHR Mercy,
Metz, CHR centre Félix Maréchal
Metz, CHR EHPAD « Le Parc » et « Saint-Jean »
Metz, hôpital Robert Schuman
Metz, hôpital Belle-Isle
Metz, clinique Claude-Bernard
Metz, hôpital Legouest d'instruction des Armées
Moyeuvre-Grande, hôpital Saint-Maurice
Niderviller, centre de convalescence
Novéant, foyer d'accueil spécialisé Fondation Bompard
Novéant, clinique Sainte-Marguerite, FHP Grand Est
Saint-Avold, centre hospitalier Lemire
Saint-Avold, centre hospitalier, groupe SOS
Sarralbe, centre hospitalier Saint-Joseph
Sarrebourg, centre hospitalier Saint-Nicolas
Sarreguemines, centre de réadaptation du Hohberg
Sarreguemines, hôpital Robert Pax
Sarreguemines, centre hospitalier spécialisé
Thionville, CHR Bel-Air, GHT Lorraine Nord
Thionville, Le Kem, GHT Lorraine Nord
Yutz, clinique Sainte-Élisabeth



Contact

Service Santé-Handicap
Maison diocésaine
4 Avenue Jean XXIII
57000 Metz

Tél. : 03 87 75 95 61 · 07 49 08 04 72

E-mail :
santehandicap@catholique-metz.fr

Agenda 2024

... de la Pastorale de la Santé

Dimanche de la Santé **Dimanche 11 février** *« De partout on venait à Lui »*

Formation diocésaine et assemblée générale de l'association Pastorale Santé *« Directives anticipées et fin de vie »*

Samedi 16 mars 2024 de 9h à 17h

Lieu : Metz, Maison diocésaine – Salle Saint-Jean-Baptiste

Conférence avec Axelle Huber « Le deuil, une odyssée » - **Jeudi 21 mars de 20h à 22h**

Lieu : Metz, foyer des jeunes travailleurs, rue Georges Ducrocq

Formation à l'écoute- **3 - 4 et 6 juin 2024**

Lieu : Metz, Maison diocésaine - Salle Sainte-Claire

Récollection - **Vendredi 14 juin**

Lieu : Metz, Maison diocésaine – Salle Sainte-Claire

Messe pour et avec les malades et les personnes en situation de handicap - **Vendredi 13 septembre à 15h**

Lieu : cathédrale Saint-Étienne de Metz

Messes de la Saint-Luc - **Vendredi 18 octobre**

Lieux à déterminer

... Information PPH Pastorale des Personnes handicapées

Journée des mamans **Samedi 6 avril de 9h à 17h**

Un jour à la fois dans la confiance !

Lieu : Peltre, Maison Saint-André

Contact : maman-metz@och.fr

www.och.fr

Prière à Marie

À toi, Vierge Marie,
Mère consolatrice, nous te confions humblement nos doutes, nos peines et nos blessures.
Nous savons, ô combien, tu es à l'écoute de nos questionnements.
Veilleuse de nos nuits sans sommeil, consciente de nos souffrances multiples
Tu nous transmets ta force et ta patience,
Pour poursuivre le chemin qui nous mène à ton Fils.
Mère, veilleuse et protectrice, soutiens notre espérance.
Merveilleuse de tendresse, tu nous accueilles avec amour.
Tu nous fais découvrir la confiance indéfectible de ton Fils.
Aide-nous à transformer notre coeur pour célébrer l'Amour infini du Père.
Ô Mère Merveilleuse, Ô Bien Heureuse, nous te prions.

Bernadette Schweitzer

Notre-Dame de Banneux
(Belgique)

Prière pour le dimanche de la santé

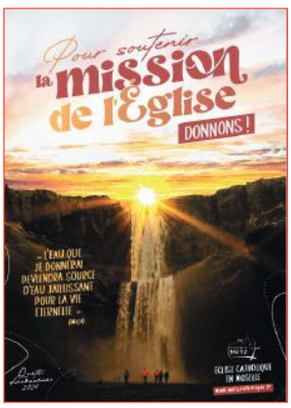
Nous te rendons grâce,
Et nous te bénissons Dieu notre Père
Pour Jésus ton Christ.

Il a partagé le tout de nos vies
Avec leur lot de bonheurs
Et de réussites,
De souffrances ou de peines,
Avec leurs tourments,
Et leurs manquements,
Avec leurs doutes
Et leurs emportements.

Par Lui nous te savons
Tout proche de chacun ,
À chaque instant.

De partout, nous venons à Lui,
De partout, Il nous mène à Toi.

Chantal Lavoillotte



Quête diocésaine 2024

POUR SOUTENIR LA MISSION DE L'ÉGLISE
DONNONS !

BULLETIN DIOCÉSAIN ANNUEL DE LA PASTORALE DE LA SANTÉ DU DIOCÈSE DE METZ

Comité de rédaction : **Monique Hecker, Claudine Kirsch, Bernadette Schweitzer, Véronique Vandecandelaere et Patricia Wilmouth**
Mise en page : **Hélène Leveillé Nizerolle**
Adresse : **Service Santé-Handicap - Maison diocésaine - 4 avenue Jean-XXIII - 57000 Metz**
Tél. : **03 87 75 95 61 - 07 49 08 04 72** **E.mail :** **santehandicap@catholique-metz.fr**

service pastorale santé handicap Metz

Drive et permanence téléphonique à la librairie catéchétique :
office@catholique-metz.fr

Diocèse de METZ
Service Santé - Handicap